

Fleurs Eucharistiques de la Nouvelle-France

➤ LES SAUVAGES ADORATEURS DU ◀

T. S. SACREMENT



OUS trouvons dans les *Relations* une foule de traits de la dévotion des sauvages au Très Saint Sacrement, et nous les rapporterions tous, si nous ne craignions de fatiguer le lecteur. Nous nous bornerons à cueillir entre ces fleurs les plus odoriférantes.

Pierre Oumenabano, n'étant encore que catéchumène, faisait au divin Prisonnier de fréquentes visites, matin et soir. " Aie pitié de moi, Jésus, aie pitié de moi ! " disait-il sans cesse, ne sachant que cette prière.

" Il regarda soigneusement, raconte le Père Vimont, toutes les sortes de reverences qu'on fait au Saint Sacrement, et autant de fois qu'il entroit et sortoit de la Chapelle, il les faisoit toutes l'une après l'autre, et celles des Prestres, et celles des hommes et celles des femmes et interrogé pourquoy il en faisoit tant : " Je voudrois, dit-il, honorer Dieu autant que font tous les autres ensemble. " Quelques-uns ne pouvoient s'abstenir de rire, il persistoit tousiours neantmoins dans sa dévotion après son Baptême, il continua dans sa dévotion au Saint Sacrement, le visitant souvent et repétant continuellement ces paroles : Jésus, je te remercie, " Jésus, je te remercie. "

Une huronne, non moins fervente, mais retenue non loin du lieu saint par le travail des champs, interrompait son dur labeur pour se tourner vers la chapelle de Sainte-Marie, parce que, disait-elle, " je me sens attirée de ce côté-là. "

Quelques dames françaises ayant dit au Père Raguenau qu'une autre femme de cette nation les avait profondé-